

TRIBUNE DE LA MAJORITÉ

Lorsque l'on interroge les citoyens sur leur degré de proximité avec les institutions publiques, sans ambiguïté ils désignent la commune comme l'échelon qui leur est le plus proche et le Maire comme le personnage politique qu'ils connaissent le mieux.

Nous le vérifions tous les jours lorsque nous allons à votre contact, au plus près de vos préoccupations, que ce soit dans les conseils d'école, dans les assemblées générales, dans les réunions diverses, les manifestations locales en répondant à vos demandes ou enfin lors des petits déjeuners mensuels avec le Maire qui sont organisés.

Ce constat ne doit rien au hasard il résulte surtout du fait que c'est au niveau de la commune que l'on apporte des réponses pour faire face aux problèmes et aux difficultés du quotidien.

C'est aussi à ce niveau que l'on construit, rénove, entretient les installations qu'elles soient sportives, culturelles, associatives, environnementales...

Et pourtant ! le gouvernement semble volontairement l'ignorer.

Il a choisi de faire supporter aux collectivités une partie de la réduction du déficit, oubliant de préciser que les communes n'empruntent pas pour le fonctionnement mais pour financer de l'investissement et garantir l'avenir.

Il est nécessaire et indispensable que nos concitoyens, les acteurs économiques, associatifs, culturels prennent conscience des graves difficultés qu'entraîne ce projet de loi de finances.

L'ensemble des charges nouvelles et des baisses de subvention que nous fait supporter l'État représente des centaines de milliers d'euros qui vont nous manquer pour faire face aux besoins importants d'investissement nécessaires pour que la ville s'adapte aux contraintes notamment climatiques de demain. L'ensemble des baisses de subvention représente cette année l'équivalent de la subvention versée pour le fonctionnement de la piscine.

Notre boussole reste résolument orientée sur la défense des services publics et sur l'amélioration de votre quotidien mais le chemin est aujourd'hui entravé par l'État.

Les orientations budgétaires que nous avons présentées permettent de sauvegarder cette année encore l'ensemble des services de la commune. Nous poursuivrons aussi la construction de la nouvelle école Prévert pour laquelle nous dépenserons près de 5 millions d'euros cette année. Nos engagements sont tenus, malgré l'aveuglement de nos dirigeants en matière budgétaire et le scepticisme de notre opposition. Vous pouvez compter sur la solidité de notre équipe et sa détermination.

TRIBUNE DE L'OPPOSITION

CARBON-BLANC AUTREMENT

Une Ville Sans Cap, Une Majorité Sans Vision

Depuis plus de quatre ans, la majorité municipale nous démontre, à chaque décision – ou plutôt à chaque absence de décision – qu'elle n'a ni projet d'ensemble, ni ambition réelle pour notre ville. Nous sommes les témoins d'une gestion flottante, au gré des vents, sans cap ni cohérence.

La majorité ne gouverne pas, elle subit. Subit les circonstances, subit les décisions d'autres collectivités territoriales, subit les annonces communautaires, départementales ou nationales qu'elle applique sans réflexion, sans adaptation locale, sans véritable volonté d'agir pour les carbonblanais.

Cette posture attentiste se traduit par des choix incohérents et des renoncements successifs. Les décisions prises sont souvent des ajustements de dernière minute, dictées par des contraintes extérieures plus que par une réelle volonté de construire un avenir meilleur pour notre ville et ses habitants.

Nous le voyons sur de nombreux sujets : l'urbanisation se développe sans logique de liant ou de cohérence, les mobilités sont pensées sans vision d'ensemble, la transition écologique est réduite à des actions ponctuelles sans stratégie durable. Les infrastructures sportives comme le gymnase ou le terrain synthétique ne sont que l'aboutissement de projets lancés par la précédente mandature, grâce à l'emprunt si critiqué par cette majorité. Les dossiers avancent à tâtons, au gré des pressions, sans véritable cap pour structurer l'avenir.

Interrogé sur cette absence de vision à long terme lors d'un récent conseil municipal, le Maire s'est contenté de dire qu'il fallait attendre la prochaine campagne électorale ! Un programme électoral (avec son lot de promesses non tenues comme celui présenté par Aux Arbres Citoyens en 2020) ne constitue pas un projet crédible.

Une ville ne peut pas être gouvernée comme un bateau sans gouvernail. Elle a besoin d'élus qui osent, qui prennent des décisions, qui portent une ambition claire et structurée et sans mensonges. Nous, élus d'opposition, croyons à une autre manière de gérer notre territoire. Nous croyons en une ville qui anticipe plutôt qu'elle ne subit, qui façonne plutôt qu'elle ne s'adapte passivement.

Gouverner, ce n'est pas attendre que d'autres tracent la route à notre place. C'est choisir, c'est décider, c'est oser. Notre ville mérite mieux qu'une majorité qui navigue à vue, sans cap et sans vision.